

**STUDI
FRANCESI**

Studi Francesi

Rivista quadrimestrale fondata da Franco Simone

**159 (LIII | III) | 2009
Varia**

Jan Herman, Mladen Kozul et Nathalie Kremer, *Le Roman véritable. Stratégies préfacielles au XVIII^e siècle*

Regina Bochenek-Franczakowa



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7559>

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 621

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Regina Bochenek-Franczakowa, « Jan Herman, Mladen Kozul et Nathalie Kremer, *Le Roman véritable. Stratégies préfacielles au XVIII^e siècle* », *Studi Francesi* [En ligne], 159 (LIII | III) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7559>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jan Herman, Mladen Kozul et Nathalie Kremer, *Le Roman véritable. Stratégies préfacielles au XVIII^e siècle*

Regina Bochenek-Franczakowa

RÉFÉRENCE

JAN HERMAN, MLADEN KOZUL et NATHALIE KREMER, *Le Roman véritable. Stratégies préfacielles au XVIII^e siècle*, Oxford, Voltaire Foundation, 2008 (SVEC 2008:08), pp. 336.

- 1 Cet ouvrage, qui est l'aboutissement des travaux du Centre de Recherche sur le Roman du XVIII^e siècle de l'Université de Leuven dirigé par Jan Herman, réunit des études de trois chercheurs proposant une approche du discours préfaciel du dix-huitième siècle dans une perspective profondément renouvelée. L'examen des préfaces de roman de la première moitié du siècle a incité les auteurs à revisiter la conception du «dilemme du roman» laquelle, depuis l'ouvrage devenu classique de Georges May (1963), a nourri une approche essentiellement sémantique. Sans contester les acquisitions de cette dernière, les auteurs proposent une lecture qui insiste sur l'approche pragmatique, s'articulant autour de l'idée du pacte de lecture. L'idée de celui-ci touche le problème de la «reconnaissance littéraire» dans le contexte du champ discursif hiérarchisé de l'époque du classicisme: l'enquête porte sur le double processus de légitimation et d'accréditation de la fiction romanesque qui se manifeste et se réalise dans les préfaces au moyen de diverses stratégies et scénarios.
- 2 Dans la première partie («Les dilemmes du roman»), Mladen Kozul et Jan Herman, rappellent les thèses principales de Georges May et de ses continuateurs qui ont instauré une lecture sémantique des préfaces de roman. Ils proposent ensuite une lecture pragmatique de ces dernières (deuxième partie: «Légitimer le roman: l'argument narratif»). L'hypothèse de départ stipule que le statut épistémologique ambigu de l'œuvre de fiction «relève (...) de la haute stratégie romanesque» (p. 53). Ce qui le prouve, c'est

l'émergence d'un nouveau paradigme romanesque, celui du «roman véritable», entendu ici comme «construction textuelle qui explore les ressources de la fiction, d'abord pour se légitimer, ensuite pour produire une forme de vérité qui n'exclut pas la conscience du fictionnel» (p. 58). Il n'est plus question de se demander si le public était dupe ou non des protestations d'authenticité insinuées dans les préfaces: l'examen des «récits préfaciels» démontre qu'il s'agit moins d'induire le lecteur en erreur que de le faire entrer dans la fiction au moyen des «scénarios» reconnaissables. La légitimation de la fiction remplit plusieurs fonctions; endogène, elle fait partie de la stratégie de la séduction; exogène, elle «vise à positionner le roman par rapport aux autres discours du temps» (p. 173). La troisième partie («Légitimer la fiction: l'argument réflexif») due à la plume de Nathalie Kremer apporte l'étude du répertoire de *topoi* réflexifs dont le plus fréquent est celui de la véridicité du récit. La thèse principale que l'auteur veut démontrer concerne l'enjeu des préfaces de roman du XVIII^e siècle qui instituent «un pacte de lecture où la revendication de véridicité n'exclut pas la reconnaissance de la fiction» (p. 222). La problématique de la vérité et de la vraisemblance est considérée sous quatre angles de rapports possibles: le vraisemblable de même que l'invraisemblable peuvent être présentés dans la préface comme vrais ou fictifs; chacun de ces cas se trouve ici examiné sous ses aspects ontologique, poétique et rhétorique.

- 3 Les auteurs de l'ouvrage démontrent que les préfaces de roman de la première moitié du XVIII^e siècle avaient moins pour but de leurrer le public sur la prétendue authenticité du roman-mémoires que d'instaurer un pacte de lecture permettant au lecteur de reconnaître la nature fictionnelle du récit, et de l'accepter. Cette sorte de «Soft illusion», conclut Jan Herman, «rend conciliable l'adhésion à une vérité et la conscience de la fiction» (p. 300). Le grand mérite de cet ouvrage est de nuancer l'interprétation du discours préfaciel du dix-huitième siècle: les auteurs prouvent, d'abord, que la lecture sémantique et celle pragmatique sont complémentaires l'une de l'autre; ensuite, qu'il est fructueux de considérer les œuvres du passé en rapport avec le système littéraire de l'époque, soit la tradition et l'opinion. Moyennant quelques concepts-clefs (la «scénographie», la *doxa* et le *topos*), les auteurs ont réussi à suivre les cheminements du discours ambigu des préfaces dont ils soulignent le caractère novateur pour le développement du roman, genre qui, à une époque qui y était hostile, a su trouver un moyen d'attirer le lecteur dans les rets de la fiction sans lui faire perdre et le plaisir de l'illusion et le sens de la vérité.
- 4 Jan Herman, Mladen Kozul et Nathalie Kremer ont ouvert de nouvelles perspectives dans l'étude du roman du XVIII^e siècle: leur ouvrage, fort riche en aperçus et interprétations dont il est impossible de rendre ici toute la valeur, sera désormais indispensable à tout chercheur qui se penchera sur le roman des Lumières.